Nouvelles Locales

ROUBAIX

GRAVE ACCIDENT DE VELO

Un industriel, M. François Denis, 65 ans, demeurant rue Pierre-de-Roubaix, 151, et travaillant dans l'atelier de construction de M. Diviter, rue de Constantine, descendait à bicyclette le boulevard de Fourmies. Soudain, sa roue dérapa sur le sol humide et il fut précipité sur le pavé. Dans sa chute, M. Denis avait fracturé la clavicule droite. Il est à la Fraternelle.

Tous nos systèmes de chauffage offrent des avantages. Pour vous rendre compte, visitez l'exposition aux « Galeries Lilloises » vous aurez le choix parmiliers. Pose gratuite. 6755

GRAVES ACCIDENTS DU TRAVAIL

— Chez MM. Ernoult et Dubois, filature, rue du Grand-Chemin, Mlle Lombart Blanche, 19 ans, soigneuse, demeurant rue des Vélocipèdes, 34, a eu la main gauche mutilée par les organes de son métier en mettant une nappe de laine. Un mois de repos.

— M. Victor Vergin, demeurant rue Basse, 49, à Croix, pensionné au service de la Société « Le Travail », s'est fait de très graves contusions aux jambes et au bassin en tombant d'une échelle. Vingt jours de repos.

COFFRES FORTS
2, rue ROYALE LILLE **GRUSON** 5118

ENNEMI DE LA POLICE

Julien-Joseph Buisine, âgé de 27 ans, né à Anseroeul (Belgique), teinturier, demeurant rue de la Tuilerie, 22, a été mis en état d'arrestation pour outrages par paroles et violences aux agents Lemaire et Lemoine.

MeURS D'UN AUTRE AGE

Procès-verbal a été dressé à la charge des nommés Alexis Laebens, 21 ans, facteur des postes, à Dottignies (Belgique), et Arthur Delournay, 23 ans, coiffeur, place de Dottignies, qui, vers deux heures du matin, frappaient à coups de canne sur les volets et frappaient aux portes des maisons du boulevard Gambetta.

Le rendez-vous pour déjeuner le Mercredi à Lille, est au ROCHER DE CANCALE, Marché-aux-Poulets : A. RIGOT, Propriétaire. 7351

L'ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ELEVES DE L'INSTITUT TURGOT DE 1906 A AUJOURD'HUI

Devant les nombreux succès remportés, la Commission redouble d'ardeur et crée successivement : le service de réclames, qui tout au Manuel connaîtra l'adresse de nos sociétaires établies, aide puissamment à couvrir les frais toujours de plus en plus élevés occasionnés par l'impression du Bulletin, puis le section sportive dont les sorties, bravant les intempéries des saisons, sont très goûtées de nos sportsmen Turgotins. Elle crée aussi une bibliothèque appelée à devenir des plus intéressantes, grâce aux nombreux dons que lui adressent nos sociétaires.

C'est en 1908 que se place la décès du regretté président Willem, enlevé dans toute la force de l'âge à l'affection des siens et de ses camarades turgotins. Nos sociétaires, aidés par la Commission, dans un élan tout spontané, prouvèrent toute l'estime et la sympathie que Willem avait su inspirer, organisèrent une souscription, pour ériger son monument funéraire d'un médaillon en bronze, fondèrent à l'Union de la République, le 9 janvier 1907, se rendaient en corps au cimetière.

1907. — Le décès de Willem enlevait pas seulement un bon camarade à notre Amicale, mais le président, qui depuis sept ans, d'un sacrificatoire sans, dévoué, difficile à remplacer. La Commission, chargée de pourvoir à ce remplacement, porte son choix sur le camarade Gaston Dubureq, ce choix était des plus heureux. Dubureq n'avait pas attendu sa nomination à ce poste d'honneur pour faire oeuvre utile à l'Amicale. Bénéficiant d'une jeunesse aisée qui lui était à même d'apprécier ses capacités au travail, son esprit d'initiative ; elle connaissait son persévérance, l'esprit de conciliation qui est le propre de son caractère. Toutes ces qualités le désignaient comme le digne successeur de M. Willem.

Les espérances que la Commission avait fondées sur Dubureq ne furent pas déçues, sous son habile direction l'Amicale prospère sans cesse et, lentement mais sûrement, continue sa marche dans la voie vers le mieux qui est son objet.

A ce moment, la Commission, décide de répartir d'une façon plus équitable la besogne toujours croissante, qu'occasionnait le bon fonctionnement de l'oeuvre Turgotine. Jusqu'à ce jour, la plus grosse partie de la besogne revenait au Bureau et principalement au secrétaire qui, en plus du secrétariat proprement dit, avait à s'occuper du Bulletin, du service de placement, du recrutement, etc. Etant donné le développement considérable pris ces dernières années par notre Amicale, cette tâche était écrasante et une division du travail s'imposait.

Pour ce faire, la Commission, au fur et à mesure que la besogne le faisait sentir, se divisa en sous-commissions : du Bulletin, du Placement, du Recrutement, des Fêtes ; elle désigna des commissaires spéciaux s'occupant plus spécialement des Sections sportives, militaire et de tir, de la Symphonie, du service Commercial, du service Réclames, Remises, Théâtre, Bibliothèque, Audiences, de la Presse, de la Fédération, etc. Chacun prit en part de l'oeuvre commune et la besogne étant répartie s'accomplit facilement. Cette nouvelle façon de faire a donné de meilleurs résultats et la Commission se félicite d'en avoir pris l'initiative.

L'année 1909 apporta, comme ses devancières, des nouveautés. La section de tir et instruction militaire est mise sur pied, puis la Commission décide de créer des bourses d'études et de payer des leçons de dessin, musique, théâtre et d'adhérer aux sociétés comme à l'association des Jeunes Amicalistes.

C'est vers cette époque, 1907, que M. Lambert, le nouveau camarade Dubureq, accepte le titre de président d'honneur de notre Amicale, titre qu'il partage depuis avec M. Gerwez, ancien directeur, admis à la retraite.

M. Gerwez avait vu naître l'Association et ne manquait aucune occasion de lui témoigner tout l'intérêt qu'il lui portait ; en certains moments difficiles, il avait été d'un puissant secours pour notre Amicale ; tous les Turgotins lui en sont profondément reconnaissants. M. Lambert a tenu à être digne successeur de M. Gerwez et accorda à notre oeuvre toute sa sollicitude affectueuse et éclairée ; tous l'en remercions bien sincèrement.

1909-10. — Les années 1908-09 voient la création de la section symphonique, dirigée avec autant de compétence que de dévouement par notre camarade Dubureq, accepte le titre de président d'honneur de notre Amicale, titre qu'il partage depuis avec M. Gerwez, ancien directeur, admis à la retraite.

M. Gerwez avait vu naître l'Association et ne manquait aucune occasion de lui témoigner tout l'intérêt qu'il lui portait ; en certains moments difficiles, il avait été d'un puissant secours pour notre Amicale ; tous les Turgotins lui en sont profondément reconnaissants. M. Lambert a tenu à être digne successeur de M. Gerwez et accorda à notre oeuvre toute sa sollicitude affectueuse et éclairée ; tous l'en remercions bien sincèrement.

1909-10. — Les années 1908-09 voient la création de la section symphonique, dirigée avec autant de compétence que de dévouement par notre camarade Dubureq, la revision des statutes, l'élaboration d'un règlement intérieur. Ces dernières années voient surtout la consolidation des multiples créations qui ont pied depuis 1905. Il ne suffit pas de bâtir, il faut entretenir et ce n'est pas petite besogne. Le poste de secrétaire est bien l'opposé d'une sinécure et nécessite de la part de son titulaire pour maintenir notre Amicale dans sa brillante situation actuelle.

Le détail des travaux et des résultats obtenus [illegible] pendant son départ de siècle [illegible] trois périodes bien distinctes [illegible] qu'il s'étend de 1881 à 1894, [illegible] de 1894 à 1904, pendant laquelle nos prédécesseurs cherchant la voie à suivre, se heurtant aux inévitables difficultés, que ne [illegible] cette voie à son début ; n'ayant aucun [illegible] guide, une boussole [illegible] ; [illegible] dans les [illegible] nos devoirs pour [illegible] Wattier de ne pas avoir succombé au découragement et d'avoir persévéré dans la bonne entreprise. Ces enseignements fournis par cette période furent utiles à la seconde qui comprend les six années suivantes 1904-1909 et qui pourrait s'intituler période d'organisation. Le terrain défriché, amendé, pendant les dix premières années, nécessitait, après à produire et grâce à un labeur de tous les instants, à améliorer donnée en année, donnait chaque fois un rendement de plus en plus satisfaisant.

Pendant cette période, la Commission encouragée par le succès innové et crée sans cesse. Elle est puissamment aidée par notre camarade Dubureq, à qui revient l'honneur d'avoir créé et mis en bonne voie le Bulletin, le service de recrutement, le service de placement. Le travail intense qu'il a fourni à cette époque fait, qu'on peut dire de lui : qu'il a bien mérité de l'Association.

Pendant cette période, la Commission encouragée par le succès innové et crée sans cesse. Elle est puissamment aidée par notre camarade Dubureq, à qui revient l'honneur d'avoir créé et mis en bonne voie le Bulletin, le service de recrutement, le service de placement. Le travail intense qu'il a fourni à cette époque fait, qu'on peut dire de lui : qu'il a bien mérité de l'Association.

Nous passons ensuite à la troisième période, comprenant les années 1909-10, période qui est en quelque sorte le couronnement de l'oeuvre des vingt premières années. Les succès ne se comptent plus, le terrain parfaitement mis au point, rend son maximum. Il suffit de semer pour que la récolte se montre aussitôt abondante.

Notre Amicale occupe maintenant une des premières places dans le pays pour les fêtes de France. C'est la récompense du devoir accompli, la sanction d'un effort de solidarité où chacun, surtout dans les jours difficiles, a donné à l'oeuvre collective, son intelligence, son cœur et sa volonté.

L'AMICALE TURGOTINE

Faire de la mutualité sous toutes ses formes pratiques, c'est-à-dire aider ses membres dans toutes les circonstances de la lutte pour la vie, les aider surtout, pécuniairement et moralement au début de cette lutte de jour en jour plus ardente, les aider dans leurs difficultés, à obtenir les bienfaits de cette belle association, qui compte à ce jour près de 300 sociétaires.

Service de placement gratuit, classe de cours, service de conférences, bibliothèque, bulletin trimestriel, préparation militaire et section de tir, encouragement aux élèves par des bourses d'études, des prix et médailles, participation à l'embellissement de l'école, voilà un actif que peu d'associations similaires peuvent présenter.

Tous les rouages de cette belle organisation sont des plus vitaux ; tous les sociétaires sont unis par une grande solidarité et une amitié qu'enfermement heureusement les multiples fêtes de famille, bals, banquets, excursions, que le comité organise chaque année avec grand succès.

Parmi ces fêtes, le concert à l'Hippodrome du samedi 11 et le banquet à l'hôtel Ferville du dimanche 14 courant, auront un éclat tout particulier nécessité par le 25e anniversaire de la fondation de l'association.

Les concerts officiels sont assurés et en décrété gouvernemental viendra honorer de sa présence l'une des plus sympathiques assistances que la belle salle de l'Hippodrome aura abritée.

Si les concerts turgotins sont toujours très réussis, les affiches apposées en ville depuis quelque temps, les affiches apposées en ville depuis que celui du samedi 13 courant sera plus brillant que les précédents et que les auditeurs auront la bonne fortune d'entendre un conférencier éminent, l'une des meilleures chorales de la région, et des artistes d'un talent exceptionnel.

REVISION DES LISTES ELECTORALES POUR 1910

On nous adresse la note suivante :

La Mairie de la Ville de Roubaix a l'honneur d'informer ses concitoyens qu'il vient de faire distribuer au domicile de chaque électeur, un extrait de l'inscription sur la liste électorale, afin qu'il puisse vérifier les indications qui le concernent.

Les bulletins susceptibles de modifications devront être retournés à la Mairie (Bureau des Elections) dans le plus bref délai possible.

Tout Français majeur qui n'aurait pas reçu de bulletin de revision doit se considérer comme ne figurant pas sur les listes électorales et, partant, comme non inscrit, même dans le cas où il aurait été inscrit sur celles arrêtées au 31 mars 1909.

Les réclamations et les demandes en inscription seront reçues à la Mairie (Bureau des Elections), du 4 Janvier au 4 Février 1910, dernier délai.

CHAMBRE DE COMMERCE

La Chambre de Commerce de Roubaix se réunira dans la salle ordinaire de ses séances, 2, rue du Château, le mardi 11 novembre 1909, à 4 heures du soir, à l'effet de délibérer sur les questions portées à l'ordre du jour ci-après : Amélioration du régime des correspondances dans la région Nord-Est. — L'entrée des laines de coton au Maroc, par l'Algérie ; conséquences du décret de 1902. Question des prix de transport de Roubaix à Lyon. — Electricité. — Ligne Roubaix-Toulouse. Eloquent et arrêts des lignes A et D ; enquête. Questions diverses.

THEATRE DU FONTENOY

Au théâtre de la rue Archimède, qui est devenu le lieu de rendez-vous de toute la bonne société roubaisienne, la Compagnie Gervais donne depuis samedi une série de représentations de « Homme qui ment », pièce drolatique en 5 actes et 6 tableaux de M. Arthur Bernède.

Cette pièce qui est saluée et très intéressante par ce vivant tableau de la lutte sans trêve des peuples contre les chemins de fer, est augmentée d'intérêt par un épisode sentimental qui traverse l'action.

L'interprétation est digne des plus vifs éloges. Il est juste, en être autrement avec la troupe de l'aimable Gervais.

La mise en scène est remarquable, les décors neufs et élégants avec un goût qui fait apprécier une fois encore le haute compétence du directeur de notre seconde scène, M. Paul Doual, qui ne néglige rien pour donner pleine et entière satisfaction à ses fidèles qui viennent chaque soir dans ce coquette salle du Fontenoy.

La tournée Gervais est ici jusqu'au 7 courant, il faut en profiter.

TOURNEE CH. BARET

La prochaine représentation sera particulièrement captivante.

Baret jouera « L'Ane de Buridan », la pièce tant attendue de Mlle de Fels et Mlle Caillavet les célèbres auteurs du « Roi » et de « l'Enfant ».

« L'Ane de Buridan » est le dernier gros succès parisien. C'est la jolie pièce mousseuse, spirituelle et tendre par excellence. Les situations s'enchaînent et se déroulent sur un dialogue brillant et rapide. La lie est une véritable trouvaille d'un irrésistible effet comique.

« L'Ane de Buridan », dans la pièce Georges Boulanger est un vivant éloge de l'enfant, et Baret, également sympathique, il finit par en choisir une troisième ; jeune fille charmante qui fera son bonheur.

Baret tient le personnage de Georges Boulanger. Qui ne se souvient de tous les grands rôles qu'il interprète avec succès dans sa carrière : « L'Ange du Foyer », « Les Plumes du geai », « Les Maris de Léontine », « Raffles », « L'Anglais tel qu'on la parle », « L'Evenisl », etc...

Un de nos meilleurs critiques a très justement apprécié le talent de Baret en ces quelques lignes :

« L'influence personnelle de Baret se remarque jusque dans le jeu de son entourage. Je ne crois pas se tromper en le qualifiant de tempérament. Aucune note n'est forcée, ni dans un sens ni dans l'autre. C'est très naturel. Avec une sensibilité modérée, il sait faire un remarquable artiste pour obtenir d'appréciables résultats. En matière d'art scénique comme en toute autre matière, c'est la simple qui est difficile. Et Baret est exceptionnel simple. »

Que pourrions-nous ajouter à un éloge aussi vrai ? Rien.

La fête de cette unique représentation de « l'Ane de Buridan » avec Baret est irrévocablement fixée au dimanche 7 novembre.

Ils sera tire à l'Hippodrome, en matinée.

ETAT-CIVIL

Naissances. — Alfred Gisselaire, rue Blanchemaille, c. Parenty, 9 — Philomène Derey, rue de la Bourgogne, 2 — Jeanne Cauwe, rue Pierre-Français, rue de l'Ommeis, 152 — Jeanne Cieuse, rue Archimède, 35 — Eugénie Desplanckes, avenue Julien Lagache — Marguerite Beuvrié, rue du Tilleul, 137.

Décès. — Olive Dejes, 60 ans, mécanicien, rue de Lille, c. Fauvergue, 3 — Léon Bruyère, 1 ans, rue de Lannoy, c. Vanoutryve, 9 — Jules Ledoux, 42 ans, demeurant à Lille, rue de Lannoy, 9 — Adélina Leborgne, 83 ans, propriétaire, boulevard d'Armentières, 84 — Julie Bonte, 70 ans, sans profession, rue de Barbas, 38 — Marguerite Astier, 27 ans, piqueuse, rue Latinne, 4 — Jean Thibault, 9 ans, rue Nain, 1 — Monique Lepers, 78 ans, sans profession, avenue Julien Lagache.

Mort-né, un.

TOURCOING

LES VOLS DE BICYCLETTES DEVANT L'HOTEL DES POSTES

Un habitant de la rue du Beau-Laurier, M. Henri Despiechin, 22 ans, était venu, hier, vers dix heures du matin, en bicyclette, à l'Hôtel des Postes. Il laissa sa bicyclette au pied du perron et pénétra dans le bureau. Lorsqu'il ressortit quelques instants plus tard, il constata la disparition de sa bécane.

L'infortuné cycliste alla confier sa mésaventure à la police. M. Rougeron, commissaire de police du 1er arrondissement, a ouvert une enquête.

MANDAT D'ARRET

La brigade de sûreté a mis en état d'arrestation, hier après-midi, le nommé J.-B. Destelleure, 42 ans, contre lequel M. Delalé, juge d'instruction près le parquet de Lille, avait lancé un mandat d'arrêt pour abus de confiance.

Il prévenu, qui habitait Tourcoing, avait été rhngé, le 8 octobre dernier, par la dame Vanheck, cabaretière, rue de la Latte, de se rendre au bureau des contributions indirectes pour acquitter sa licence et lui remit à cet effet une somme de 26 fr. 35. Depuis il n'avait pas reparu.

L'ALLIANCE FRANÇAISE

On nous prie d'insérer le communiqué suivant :

Dans sa réunion du 28 octobre, la Comité local de l'Alliance Française a désigné M. J. Petit-Ledue, comme délégué, en remplacement du regretté M. Victor Vasseur.

Sous la généreuse impulsion du Comité récemment réorganisé, et en particulier de son dévoué président, M. Louis Lorthioir-Herhaux, la section de Tourcoing a pris un essor remarquable ; elle ne comprenait que 27 membres au 1er janvier dernier, elle en compte actuellement 108, et la progression ne s'arrêtera pas à ce chiffre. Le Comité fait preuve de grande vitalité ; c'est ainsi qu'il offrira aux adhérents de l'Alliance Française, d'accord avec la Société de Géographie, une conférence qui sera donnée, dimanche prochain 7 novembre, à 5 heures et demie précises du soir, à l'Ecole de Musique, par M. E. Blondel, archiviste, président de la section artistique de l'Institut de Carthage, sur « La Tunisie artistique et pittoresque ». Cette conférence sera des plus intéressantes ; en effet, M. Blondel, qui habite Tunis depuis 20 ans, s'est spécialement attaché à l'étude des industries d'art arabe en Tunisie, et il possède une collection de clichés remarquables et inédits qui seront projetés à la lumière oxyhydrique.

Pour en revenir à l'Alliance Française, nous ne pouvons qu'applaudir sans réserve à tous les efforts tentés en vue de développer cette oeuvre patriotique au dernier chef. Dans une région industrielle comme la nôtre, plus encore peut-être que dans toute autre, on ne saurait oublier que partout où se répand l'usage de la langue française, se répandra en même temps l'attrait de l'article français.

L'Alliance Française collabore donc indirectement à l'extension des débouchés pour les produits nationaux, en façonnant en quelque sorte la clientèle étrangère au goût français. C'est, par conséquent, à la fois, un but patriotique et économique que l'Alliance Française poursuit ; dans de telles conditions on ne saurait se désintéresser de cette oeuvre étant donnée surtout la minime cotisation de six francs qu'elle demande à ses adhérents.

Prépaprons pour ceux qui l'ignoraient encore que l'Alliance Française se propose :

1° Dans nos colonies et dans les pays de protectorat, de faire connaître et aimer notre langue, car c'est là peut-être le meilleur moyen de conquérir les indigènes, de faciliter la pénétration pacifique, de faciliter les rapports commerciaux, de prolonger au delà des mers, par des annexions pacifiques, la race française, qui s'accroît trop lentement sur le continent.

2° Partout ailleurs, d'entrer en relations avec les groupes de Français établis à l'étranger, afin de maintenir parmi eux le culte de la langue nationale, avec les amis de la langue et de la littérature françaises, quels que soient leur race, leur nationalité et leur culte, afin de resserrer les liens de sympathie littéraire et morale qui unissent la France aux autres peuples ; de seconder, soit dans le Levant, soit dans les contrées encore barbares, les missionnaires français des divers cultes ou les maîtres laïques fondés par l'Université de Bordeaux ; et les écoles enseignant la langue française.

Impossible de rencontrer un programme à la fois plus éclectique et plus large à tous égards.

LA CLASSE 1908

Statistique sur l'état intellectuel, la situation sociale et la taille des jeunes gens des trois cantons de Tourcoing-Ville

D'après la statistique dressée par la Mairie de Tourcoing, voici une suite de renseignements sur l'ensemble des jeunes gens appartenant à la classe de 1908 et compris dans les trois cantons de Tourcoing-Ville :

Ces jeunes gens étaient au nombre total de 721, savoir : 68 pour le canton Nord ; 250 pour le canton Est ; 347 pour le canton Sud.

Quatre jeunes gens du canton Sud et un du canton Nord-Est ne savent ni lire ni écrire ; du canton Sud seul lirs seulement et non écrire, 604 savent lire et écrire ; 4 jeunes gens : 3 du Sud, 1 du Nord-Est, ont reçu une instruction plus développée.

En ce qui concerne la situation sociale, on compte 3 ouvriers agricoles ; 8 ouvriers en pierre ; 15 ouvriers en bois ; 80 ouvriers en métaux ; 81 ouvriers en laine ; 236 ouvriers d'usines ; 2 boulangers ; 7 bouchers ; 40 ouvriers en charrettes ; 108 employés de commerce ; 2 employés des télégraphes ; 4 employés des chemins de fer, 10 jeunes gens sans profession.

En ce qui concerne la taille, pour les jeunes gens du canton Nord le minimum est de 1 mètre 52 et le maximum 1 mètre 81 ; canton Nord-Est minimum 1 mètre 47, maximum 1 mètre 86 ; canton Sud, minimum 1 mètre 46, maximum 1 mètre 91.

La taille de 27 jeunes gens est inconnue.

Pour ensemble, la moyenne s'établit vers 1 mètre 65.

L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE BRUXELLES EN 1910 ET LA PARTICIPATION DE LA TURQUIE

Dans son numéro du 23 octobre, le journal « La Turquie », qui est publié en langue française à Pera, publie la note suivante :

Bruxelles, 21. — M. Vassilaïs, consul de Turquie, commissaire général ottoman près l'exposition de Bruxelles, a offert hier un grand déjeuner pour les Chaniers de l'Exposition auquel assistaient :

Abdelmek Hamid Bey, ministre de Turquie, Noradounghian effendi, secrétaire de la légation, le duc d'Arenberg, commissaire général du gouvernement belge, van Ophem, architecte de la section ottomane, Rothiers, président du syndicat de la presse belge et plusieurs hautes personnalités.

Les toasts ont été portés en l'honneur de S. M. le Sultan et du roi Léopold.

A l'issue du déjeuner, M. Vassilaïs a conduit ses convives sur l'emplacement de la section ottomane qui occupera environ 2500 mètres carrés. Des drapeaux ottomans y ont été plantés et on a célébré au champagne le succès de la participation ottomane.

Plus loin le même journal consacre un long article à la participation ottomane à l'Exposition de Bruxelles en 1910, et dit que M. Agop Bey Cherbidjian, commissaire délégué, se trouve depuis un mois à Constantinople, afin de régler les détails de cette participation.

Notre confrère ajoute : « Le discours fait éloge de M. Georges Vaxelaire, le distingué consul général impérial ottoman à Bruxelles, qui a été désigné comme commissaire général, et de son collaborateur M. Agop Bey Cherbidjian, commissaire adjoint. Il rappelle leur rôle à chacun, lors d'expositions antérieures et notamment celles des industries lactiles à Tourcoing en 1906, où la section ottomane fit si bonne figure.

Nous nous associons à ces éloges et comme notre confrère de Turquie nous sommes persuadés que grâce à aux la participation ottomane à l'Exposition de Bruxelles en 1910 sera un succès considérable.

DOIGT MUTILE

Mlle Marie Montaigne, dévideuse chez MM. François Masurel frères, filateurs à Tourcoing (Prémont, rue d'Ali, prendre l'index de la main droite dans les organes de son métier en nettoyant. Soins de M. le docteur Dechert, 3 semaines sauf complications.

ACCIDENTS DE TRAVAIL

M. Jules Lepers, 31 ans, fileur chez MM. Duvillier-Wattine, a contracté une plaie de la plante du pied droit en marchant sur des débris de verre. Docteur Debuchy, 10 jours.

THEATRE MUNICIPAL DE TOURCOING

Jeudi 4 novembre 1909, bureaux 7 h. 3/4, rideau 8 h. 1/4, première représentation de l'immense succès, création à Tourcoing, de « Oberlé » (terre d'Alsace), pièce en 5 actes de Ed. Harancourt, tirée du roman de René Bazin.

Prix ordinaire des places.

Le bureau de location est ouvert dès à présent au théâtre et au bureau de tabac de la Grande-Place.

En service de tramways est assuré après le spectacle entre Tourcoing et Roubaix, lettre D, et entre Tourcoing-Tourcoing rireuleurs desservant la Gare du Nord, le Croix-Rouge, Pont-de-Neuville, place de Tourcoing.

ETAT-CIVIL

Du 1er Novembre

Naissances. — Allart Marie, rue du Blanc-Seau — Decubce Fernand, rue de Guisnes, c. Saint-Augustin — Delcersnyder Yvonne, rue Belle-Vue, n° 107.

Décès. — Lécleer François, 86 ans, s. p., rue de la Potente, 48 — Terrié Charles, 71 ans, a. p., rue de Courtrai, 218.

Du 2 Novembre

Naissances. — Dulhoit Jean, rue de le Baille, 125 — Samyn Jeanne, rue de Bernin, 3 — Ansiaux Emilie, rue du Général-Boucquet, 94 — Debuine Louis, rue du Bois, cour Assemaine, 4.

Décès. — Dewangenaere Auguste, 64 ans 10 mois, tisserand, rue d'Anvers, 91 — Cailliau Juliette, 67 ans 4 mois, sans profession, rue de l'Espierre 5 — Dupas François, 82 ans, instituteur, rue de Gand, 822 — Selosse Philomène, 66 ans 5 mois, sans profession, rue du Moulin-Fagot, cour Dhalluin — Delbauve Jean, 50 ans, marchand forain, rue de Bradford, 46.

Condition Publique des Matières Textiles
DE LA VILLE DE TOURCOING

Entrée du 25 au 30 octobre 1909

Laine peignée, 460.049 kilos ; laine filée, 138.400 kilos ; blousonnée ou cardée, 219.613 kilos ; coton, 93.050 kilos. — Total : 920.912 kilos.

Nombre de lots : 794.

Conditionnement : 2.256 ; filature, 393 ; cotonnage, 1.

Marché à terme : 5.115 kilos.

LILLE

Le Directeur de l'Opéra à Lille

M. Messager, directeur de l'Opéra, qui dirigera l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris, qui donnera concert de mardi prochain, à l'Hippodrome Lillois, est ce qu'on peut appeler un artiste de race.

Il fit ses premières études à l'Ecole Niedermeyer, où il eut comme professeur Saint-Saëns, et comme camarades Gabriel Fauré, actuellement directeur du Conservatoire de Paris, et Vincent d'Indy. Il fut organiste, puis chef d'orchestre, en même temps qu'il composait une foule d'oeuvres charmantes qui le mirent au tour du monde. Citons notamment : *Isoline, Les deux Pigeons, Véronique, La Basoche, Fortunio*, etc.

M. Messager devint directeur de la musique à l'Opéra-Comique, quand M. Carré fut nommé directeur, il y a douze ans. On sait quel théâtre admirable est devenu l'Opéra-Comique, par la collaboration de ces deux artistes. M. Messager monta d'abord *Fervaal*, de *Vincent d'Indy*, puis *Louise*, de notre concitoyen *Gustave Charpentier*, ensuite *Pelléas et Mélisande*, de *Debussy*. Il fut appelé pendant quelques années à la tête du premier théâtre de Londres : « Covent Garden » et depuis deux ans, il a pris en main les destinées de l'Opéra, où il conduit lui-même les grandes oeuvres de Wagner : *La Walkyrie, Tristan et Isolde, Le Crépuscule des Dieux* et *l'Or du Rhin*, dont an va donner dans quelques jours la 1re représentation.

A la mort de G. Marty, chef d'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, M. Messager fut élu à l'unanimité par les membres de l'illustre Société.

Tel est l'artiste remarquable que nous aurons la bonne fortune d'applaudir mardi prochain 9 novembre, à la tête du plus célèbre orchestre du monde.

DANS LA POLICE

Nous avons brièvement annoncé, il y a quelques jours, le cambriolement d'affectation de M. Delattre, le commissaire de police du 7e arrondissement qui, sur se demande, a été nommé commissaire central à Epinal. Cette mutation a été accueillie avec plaisir par tous ses amis, qui valent récompenser par cet avancement, la loyauté et le zèle professionnels de ce fonctionnaire.

M. Delattre était à Lille depuis plus de deux ans, et il avait rapidement conquis l'estime et l'amitié de ses confrères et du personnel de la police qui le regrettent sincèrement.

Ancien agent à Elbeuf, M. Delattre avait d'abord été secrétaire de commissaire ; il passa ensuite l'examen de commissaire et fut reçu avec un très beau numéro. Il fit ses débuts dans la magistrature, à Rancq, puis à Caudry, enfin à Tourcoing, où il resta huit ans avant d'être nommé à Lille.

Nous avons toujours trouvé en M. Delattre, dans les rapports journaliers que nous avons eus avec lui, un fonctionnaire très courtois et très empressé à faciliter notre tâche, aussi, sincèrement nous à cet ami sympathique, nos plus sincères souhaits de bonheur dans sa nouvelle résidence.

Contrefaçon artistique

Rue des Plantes, 8, à Paris, est installé l'atelier de sculpture de M. Jacques Clément, qui est l'auteur de nombreuses statuettes artistiques. Il y a quelques jours, un télégramme de provenance des camelots italiens vendant à Lille un buste en plâtre de Bohémienne qu'il avait lui-même exécuté et signé. Le sculpteur vint à Lille et apprit qu'au Rialto, Algide Domenici, 35 ans, demeurant rue du Cambrai, 34, détenait chez lui plusieurs reproductions de cette oeuvre.

M. Jénot, commissaire de police, à qui fut soumise la situation, découvrit chez un jeune mouleur, Primo Benedetti, demeurant 70, rue de Cambrai, un moule en gélatine et quelques spécimens de l'oeuvre reproduite sans signature.

Les deux complices affirmèrent tout d'abord qu'ils avaient acheté ce moulage à un de leurs compatriotes, Angelo Soldati, qui habitait Washington ; pressés de questions, ils finirent par avouer qu'ils s'étaient procuré un buste provenant de l'atelier de M. Jacobs et qu'ils l'avaient moulé. Ils ont écoulé environ trois cents exemplaires de cette oeuvre, à des prix variant entre cinq et dix francs. Ils ont tous deux été gratifiés d'un procès-verbal pour contrefaçon.

Pochard encombrant

Jean Vandepulle, journalier, rue Maréchal, signalait rue des Postes, lundi après-midi, chantant à tue-tête. Des agents l'invitèrent au calme. Loin d'obtempérer, Vandepulle s'exaspéra au contraire et tenta de frapper d'un coup de tête l'un des représentants de l'autorité.

Conduit au poste, l'ivrogne se vit dresser procès-verbal pour ivresse, coups et outrages à agents.

Entre joueurs et bookmakers

Samedi dernier, M. D..., cabaretier des environs de la place de la Gare, et Alme D..., marchande de beurre à Saint-Maurice, s'entendaient pour donner un ticket de quinze francs, à R. C..., bookmaker. Cette somme devait être placée sur deux chevaux : Goldeu et Miracle. Or, ces deux coursiers perdirent victorieusement le poteau et rapportaient, l'un 425 fr. 50, et l'autre 40 fr. 50. Quand les deux joueurs voulurent toucher leur gain, R. C... refusa de les payer en alléguant que le ticket lui avait été donné trop tard ; cependant des témoins affirmaient que le jeu a été remis en temps voulu. Les deux parieurs qui se voient lésés d'une somme importante, ont porté plainte devant M. Jénot, qui poursuit le bookmaker pour infraction à la loi sur les paris aux courses.

PAUVRE VIEUX

Mardi après-midi, un poustonnaire de l'Hospice Général, M. Théodore Cousin, âgé de 74 ans, traversait la place de la Gare, quand il fut renversé par un calandre attelée de deux chevaux, appartenant à M. Sanders, blanchisseur, avenue de Dunkerque et conduit par M. Louis Hermant, 55 ans. Dans sa chute, le vieillard se fracture le genou droit ; il fut transporté dans une pharmacie voisine, où il reçut les soins du docteur Vincent, qui ordonna son transfert à l'hospice en voiture d'ambulance.

PETITS FAITS

Le mendiant axigo. — Lundi après-midi, le journalier Ch. Vergatta, 17 ans, solliciteur à chaud, rue Nationale, menaçant et grossier. Des agents remarquèrent son manège et l'appréhendèrent.

Car contre auto. — Un car F à heurté, lundi soir, rue du Faubourg-de-Roubaix, l'endommageant légèrement, une automobile conduite par M. Alphonse Mène.

AUTOUR DE LILLE

LANNOY. — Un tueur au service de M. Spingler, boucher, Louis Brunin, 22 ans, domicilié à Wetteren (Belgique), s'est, lundi dernier, coupé un crochet dans la main droite en sabrant dans de la viande.

Le docteur Wartel lui a donné des soins.

— C'est aujourd'hui mercredi que M. le commandant Clerc, du 43 d'infanterie, rendra visite à la société de gymnastique La Lannoyenne.

M. le commandant Clerc arrivera vers 2 heures du soir et sera reçu au siège de la Société.

LYS. — Nos lecteurs se rappellent la décision prise par le conseil municipal de Lys, dans sa réunion, de laisser au Bureau de bienfaisance son administration autonome. Les administrateurs se sont réunis en séance extraordinaire à la mairie, sous la présidence de M. le maire pour nommer et installer le bureau.

Furent élus : Président, M. le maire ; vice-président, M. Achille Brossart, conseiller municipal ; secrétaire, M. Barbel, instituteur public ; ordonnateur, M. Lefebvre, délégué de la préfecture ; administrateurs, MM. Delahousse Clovis ; Amand Lepoutre ; Arthur Gabyle, Alphonse Cayeux, délégués les trois premiers par la préfecture, et le quatrième par le Conseil municipal.

L'administration du Bureau de bienfaisance, ainsi ainsi constituée, donnera, nous n'en doutons pas, de bons résultats.

— Edmond Rabot, domicilié à Wattrelos, ébarrétier au service de M. Lodieuxq, de Roubaix, a été projeté hors de chariot qu'il conduisait, sur la chaussée.

Dans sa chute, le malheureux s'est fait de multiples contusions. Le docteur Jacquemond lui a donné des soins.

ASCQ. — C'est le jeudi 25 novembre qu'aura lieu la séance de vaccination, de 10 à 11 heures le matin et de 6 à 8 heures le soir.

Rappelons qu'il y a obligation pour les intéressés à se conformer à ces prescriptions.

La classe. — L'inscription des jeunes gens de la classe 1909 aura lieu le 28 novembre, à 8 heures du matin, à la mairie.

La commission administrative du Bureau de bienfaisance est convoquée à une réunion qui se tiendra le samedi 6 novembre, à 7 heures, salle de la mairie. Ordre du jour : secours aux filles gratuites, assistance obligatoire aux vieillards et incurables ; revision de la liste des indigents ; questions diverses.

LA MADELEINE. — Lundi matin, le commissaire de police, journalier, et principal du commissariat de police et déclarait que dimanche dans le soirée, au cours d'une discussion à l'estaminet de la Cloche, rue de Bapaume, un tel qui avait volé 117 francs et sa montre de la valeur de 15 fr.

Une enquête ouverte immédiatement par M. Delaporte, commissaire de police, permit au contrairre de savoir que Deklerck, après avoir bu son argent à l'estaminet de la Cloche, avait enlevé, sur le comptoir, une pièce de 5 fr. que le patron avait mise pour payer ses consommations, et qu'il s'était enfui.

Deklerck, qui a reconnu avoir pris les 5 fr. de Grisbin sur le comptoir, a fait l'objet d'un procès-verbal et a été conduit au parquet où il a été écroué.

FLERS. — A la filature de M. Bonami Wilbaux, à Flers-Bruncq, un ouvrier mélangeur, M. Adrien Knuers, âgé de 13 ans, domicilié à Wasquehal, rue Faidherbe, est tombé sur le genou par suite d'une glissade. M. le docteur Berthou lui a prescrit un repos de douze jours.

CYSOING. — Un jeune homme de Rumegies, M. Dessoit, âgé de 20 ans, revenait de Lille à bicyclette en suivant la route départementale de Saint-Amand. Arrivé près du village il voulut prendre le trottoir, mais la roue avant de sa bicyclette s'accrocha à la bordure que la fourche de la machine se rompit. Sous la secousse, le jeune homme fut projeté de sa bicyclette et tomba lourdement sur les grès. Dans cette chute le pauvre garçon s'était fait des blessures graves à la tête. On le transporta tout sanglant au cabaret Jonville où M. Dubois, pharmacien, vint lui donner les premiers soins. Après avoir été pansé de ses plaies, M. Dessoit a été transporté à son domicile.